

La guerre germano-britannique (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Berlin, 21 juin. — Vendredi, vers midi, une tentative de survoler le littoral de la Manche près de Calais, exécutée par six avions de combat britanniques escortés de plusieurs appareils de chasse, a été repoussée avec des pertes sérieuses pour l'ennemi.

Des chasseurs allemands ont abattu rapidement sans subir eux-mêmes la moindre perte, deux avions de combat du modèle « Bristol-Blenheim » et cinq appareils « Spitfire ».

Les autres assaillants ont été dispersés et forcés à faire demi-tour. Trois avions Messerschmitt 109 n'ont pas regagné leur base.

Des bombes ont occasionné de légers dégâts.

Seconde attaque de la Royal Air Force Berlin, 21 juin. — Vendredi après-midi, des avions de combat anglais, protégés par d'importantes escadrilles de chasse, ont de nouveau essayé de survoler les territoires occupés.

Au cours d'un combat aérien, ils ont été repoussés avec de fortes pertes. Des chasseurs allemands ont abattu vingt-trois avions ennemis. Deux autres appareils anglais ont été descendus par la D.C.A.

Cinq avions allemands sont manquants.

Un hôpital est bombardé en Allemagne occidentale Berlin, 21 juin. — Dans la nuit du 19 au 20 juin, des avions britanniques ont bombardé une ville industrielle de l'Allemagne occidentale.

La salle d'opération d'un hôpital, portant de nombreux signes distinctifs de la Croix-Rouge, a été détruite par une bombe. A proximité de cet hôpital, ne se trouvent ni objectifs militaires, ni installations de guerre importantes.

Des bombes explosives et incendiaires ont été jetées en plusieurs endroits de l'Allemagne du Nord-Ouest n'ayant qu'une importance insignifiante au point de vue militaire et économique.

En quelques localités, des dégâts minimes ont été causés à des habitations. Plusieurs civils ont été tués ou blessés.

En Afrique du Nord SUITE DE LA PREMIERE PAGE Berlin, 21 juin. — Dans le secteur de Soltum, des formations de reconnaissance du corps expéditionnaire allemand ont exécuté des attaques couronnées de succès et ont infligé des pertes aux Britanniques.

Malgré une riposte violente de la défense antiaérienne britannique, des avions de combat ont opéré une attaque réussie contre Tobrouk; des dépôts de carburants et des baraquements ont été bombardés.

De gigantesques torches de feu ont été allumées et des nuages de fumée opaque obscurcissent la vue sur une distance de plusieurs kilomètres.

Une batterie de D.C.A. britannique installée dans le port de Tobrouk a été touchée par des bombes et réduite au silence.

Au cours de la journée de vendredi des batteries de la D.C.A. allemande ont ouvert le feu sur des cargoes britanniques armés qui tentaient de quitter le port de Tobrouk. Des obus ont touché de plein fouet deux gros cargoes qui ont pris feu.

Devant le tir efficace des batteries allemandes, les navires ont renoncé à leur entreprise et sont rentrés au port à une vitesse fortement réduite.

LA PROTESTATION FRANÇAISE auprès du gouvernement britannique

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Madrid, 21 juin. — Avant de quitter Madrid pour Barcelone, M. François Piétri, ambassadeur de France, a remis à Sir Samuel Hoare, ambassadeur d'Angleterre, une nouvelle note diplomatique.

Le même texte a été remis au gouvernement américain par M. Henri Hays, ambassadeur de France à Washington.

En voici la teneur : Le 9 juin 1941, le général Wavel, alors commandant en chef de l'armée française, a adressé au gouvernement britannique, une lettre officielle par laquelle il a réitéré son attachement à la cause française des Somalis et sa volonté de continuer à lutter pour la libération de son pays.

Le général Wavel a précisé ses intentions en déclarant que le renforcement du blocus de la Côte française des Somalis serait immédiatement ordonné si la colonie refusait de combattre aux côtés de l'Angleterre, toutes mesures étant prises pour empêcher le ravitaillement de cette colonie et lui assurer des avantages économiques.

Cet ultimatum, sans précédent dans l'histoire, équivaut à une condamnation à la mort lente par famine d'une population vivant sur un sol totalement inculte, afin de la contraindre à se déclarer rebelle contre sa patrie.

Or, la Côte française des Somalis a manifesté, par l'adhésion de sa population civile et militaire, son loyalisme à l'égard du gouvernement du maréchal Pétain. Toute allégation tendant à mettre en doute le loyalisme de la colonie ne peut provenir que d'informations mensongères ou erronées.

Au cours des deux derniers mois, la Côte française des Somalis a été entourée de forces britanniques et paillistes, mais sur deux mille Français vivant sur son territoire, cinq seulement ont passé la frontière et, encore s'agissait-il d'individus tarés qui avaient un intérêt particulier à quitter le territoire.

Les mesures prises par les autorités britanniques et qui visent à maintenir un blocus rigoureux autour de la Côte française des Somalis ont soulevé depuis septembre 1940 ont, d'ailleurs, déjà porté leurs fruits.

Au cours des mois de mars et avril, des décès provoqués par déficience alimentaire se sont produits chez de jeunes enfants. La population de la Côte française des Somalis, douze fois moins que celle de la France, souffre de la même manière.

Un bateau de pêche français est coulé par un bombardier anglais, au large de l'île de Groix

Paris, 21 juin. — On mande de Lorient au « Matin » qu'une fois de plus deux bateaux de pêche français ont été attaqués par un avion britannique, au large de l'île de Groix. Un des côtes a été coulé.

Les deux hommes d'équipage descendirent dans un canot de sauvetage et furent recueillis par un autre côtière. Le capitaine du bateau coulé a déclaré que l'appareil anglais, volant à basse altitude, avait jeté plusieurs bombes dont une venait à la coque de son bâtiment.

Le message du Führer

Premières mesures de précaution

A partir du mois d'août 1940, je pensais en effet pouvoir prendre la responsabilité, dans l'intérêt du Reich, de laisser nos provinces de l'Est, si souvent dévastées, sans protection, devant cette puissante avance de force des divisions bolchevistes.

Le but commun de P.U.R.S.S. et de l'Angleterre Mais il advint alors que la collaboration anglo-soviétique prévoyait l'immobilisation de forces allemandes si importantes à l'Est, surmontant les résistances, que je ne pouvais plus répondre d'une fin radicale de la guerre dans l'Ouest.

Or, depuis 1939, le Reich allemand s'est efforcé, avec prévoyance, de signer les États du Sud-Est européens comme partenaires commerciaux. Ainsi nous portons le plus grand intérêt à la consolidation intérieure et à l'ordre dans ces États.

L'agression soviétique contre la Roumanie Contrairement à nos principes et habitudes, j'ai donné, sur la demande pressante du gouvernement roumain, le conseil de donner suite aux exigences des Soviétiques et de céder la Bessarabie, pour le maintien de la paix en Europe.

La visite de M. Molotov à Berlin Pour liquider tous ces problèmes et pour voir clair dans les relations russo-germaniques et sous la pression de la mobilisation toujours grandissante sur le front occidental, j'ai invité M. Molotov à venir à Berlin.

La politique soviétique dans la Baltique En automne 1939 et au printemps 1940, les premiers suites se faisaient sentir. Pendant que la Russie commençait à dominer du point de vue militaire, non seulement la Finlande, mais aussi les autres États de la Baltique, elle nous avait en disant qu'elle faisait le protéger contre une menace étrangère.

Un bateau de pêche français est coulé par un bombardier anglais, au large de l'île de Groix

Paris, 21 juin. — On mande de Lorient au « Matin » qu'une fois de plus deux bateaux de pêche français ont été attaqués par un avion britannique, au large de l'île de Groix. Un des côtes a été coulé.

Les deux hommes d'équipage descendirent dans un canot de sauvetage et furent recueillis par un autre côtière. Le capitaine du bateau coulé a déclaré que l'appareil anglais, volant à basse altitude, avait jeté plusieurs bombes dont une venait à la coque de son bâtiment.

Des tentatives faites par des contingents britanniques au cours de la journée du 19 juin, pour rompre l'enceinte de Tobrouk, ont été repoussées sans pertes de détachements du corps expéditionnaire allemand qui ont infligé des pertes sanglantes aux assaillants.

L'ancien gouvernement yougoslave va s'installer à Londres

Amsterdam, 21 juin. — L'agence Reuters annonce que l'ancien roi Pierre de Yougoslavie, est arrivé en Angleterre, avec les membres de son gouvernement qui va s'installer à Londres.

UN MESSAGE DE M. ROOSEVELT au Congrès américain sur la liberté des mers et l'aide à la Grande-Bretagne

Washington, 21 juin. — On annonce de Washington, que dans un message adressé au Congrès et rédigé sous la forme de pamphlet, le président Roosevelt a communiqué que le navire américain « Robin Moor » avait été coulé le 21 mai, dans l'Atlantique Sud, par un sous-marin allemand.

Une note de Washington au gouvernement allemand Washington, 21 juin. — M. Sumner Welles a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement américain adressera prochainement au gouvernement allemand une note demandant des réparations pour le « Robin Moor », un cargo américain « Robin Moor ».

La censure est instituée aux Etats-Unis Washington, 21 juin. — On annonce officiellement que le ministre de la guerre des Etats-Unis a déclaré d'instituer une censure dans l'intérêt des services militaires américains.

Trois puissants destroyers français bombardent les positions australiennes

Amsterdam, 21 juin. — Le radio anglais a communiqué que les forces gaullistes qui étaient engagées dans des combats violents avec les troupes françaises, notamment supérieures, sur le littoral syrien, ont essayé de leurder pertes.

Le pacte d'amitié germano-turc (SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Stockholm, 21 juin. — Le correspondant de Londres d'un journal suédois signale que plusieurs journaux anglais critiquent sévèrement les tentatives faites en vue de représenter l'accord germano-turc comme une victoire.

Le « Daily Mail » reconnaît l'importance de l'accord Stockholm, 21 juin. — Le correspondant de Londres d'un journal suédois signale que plusieurs journaux anglais critiquent sévèrement les tentatives faites en vue de représenter l'accord germano-turc comme une victoire.

Actes de mauvais gré Nous avons relaté sous ce titre les déprédations commises dans les jardins de la porte de Gand, au préjudice de M^{me} Albertine Saffroy, 80, rue de

Recherches de la Croix-Rouge allemande Dans une septième liste de disparus recherchés par la Croix-Rouge allemande nous relatons les noms suivants :

Paul Merger, Français, né le 1/4/17, 37 bat. de chars de combat, 2^e comp., n^o 46, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. Le 15 mai 1940 aux environs de Metz-Furieuse et a disparu depuis lors.

Raymond Valcke, Français né à Bergues, le 2/2/14, domicilié à Coudekerque-Branches, 61, avenue du Yser-Mail, Bergen, 110^e rég. d'infanterie, 3^e comp., B.P. 13.970, Secrétariat, Dunkerque. A disparu depuis le 13 mai 1940. Son régime est parti en direction de Valenciennes, vers Mont-Namur.

A. Bonchoix, Français, Sous-Lieutenant au 155^e B.A.L.T., 2^e bat., S.P. 300, en dernier lieu à Paris. Il a disparu depuis mai 1940.

Tous les renseignements qui peuvent être fournis à leur sujet sont reçus avec reconnaissance par la Croix-Rouge allemande, avenue de la Tolosa d'Or, à Bruxelles.

Chronique régionale

Recherches de la Croix-Rouge allemande

Dans une septième liste de disparus recherchés par la Croix-Rouge allemande nous relatons les noms suivants :

Paul Merger, Français, né le 1/4/17, 37 bat. de chars de combat, 2^e comp., n^o 46, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. Le 15 mai 1940 aux environs de Metz-Furieuse et a disparu depuis lors.

Raymond Valcke, Français né à Bergues, le 2/2/14, domicilié à Coudekerque-Branches, 61, avenue du Yser-Mail, Bergen, 110^e rég. d'infanterie, 3^e comp., B.P. 13.970, Secrétariat, Dunkerque. A disparu depuis le 13 mai 1940. Son régime est parti en direction de Valenciennes, vers Mont-Namur.

A. Bonchoix, Français, Sous-Lieutenant au 155^e B.A.L.T., 2^e bat., S.P. 300, en dernier lieu à Paris. Il a disparu depuis mai 1940.

Tous les renseignements qui peuvent être fournis à leur sujet sont reçus avec reconnaissance par la Croix-Rouge allemande, avenue de la Tolosa d'Or, à Bruxelles.

Le Conseil municipal de Douai est dissous

Le « Journal officiel » du 16 juin publie un arrêté du ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, déclarant que le Conseil municipal de Douai est dissous et remplacé par une délégation spéciale aux fins de procéder à l'élection de M. Henri Mathurin, membre, M.M. Braouqui, Deléat, Delmotte, Albert Croqui et Bédouin, Riche de la commune.

On repêche un noyé inconnu dans la Scarpe, à Lambres

De la dérivation de la Scarpe, pris de la « Entrée des eaux » à Lambres, on a retiré le cadavre d'un noyé dont l'identité n'a pu être établie. Toutefois aucune trace suspecte n'a été relevée sur le corps et le permis d'inhumer a été refusé.

Le Syndicat charbonnier étant dissous, les charbonniers ont été essentiellement que des anticharbonniers ont pris d'informer le public que l'inscription des commandes pour le charbon de ménage.

L'inscription des commandes de charbon en juillet Il n'y aura que de l'anthracite

Le Consortium charbonnier étant dissous, les charbonniers ont été essentiellement que des anticharbonniers ont pris d'informer le public que l'inscription des commandes pour le charbon de ménage.

Communiqué officiel italien

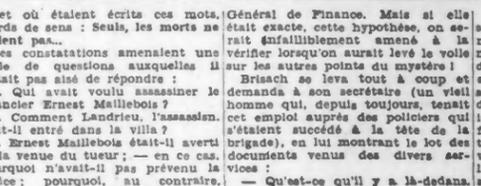
ROME, 21 JUIN. — Le quartier général de l'armée italienne : En Afrique du Nord, des avions ennemis ont jeté quelques bombes sur Benghazi et attaqué une de nos bases aériennes.

En Afrique orientale, la résistance opiniâtre de nos troupes oblige l'ennemi à faire des mouvements particulièrement difficiles et des attaques sanglantes.

billet où étaient écrits ces mots : « Général de Fianco, Mais si elle était morte, j'aurais aimé, on s'en rendrait compte, à la vérifier lorsqu'on aurait levé le voile sur les autres points du mystère ! »

Brisach se leva tout à coup et demanda : « Où est le cadavre ? »

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.



ERNEST MALLEBOIS

Tout le fatras de notes, de fiches, de documents, de photographies, amoncelés sur sa table n'était pas fait pour aider à trouver la solution de ce problème ardu. On avait, il est vrai, quelques données précises sur cette tragédie embrouillée et le policier les formulait mentalement ainsi :

1. On avait voulu assassiner le banquier Ernest Mallebois. 2. Un homme, Landrieu, repris de justice, avait introduit dans la ville de la victime désignée. 3. L'assassin avait frappé et s'était enfui.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.

« Où est le cadavre ? » demanda-t-il. « Où est le cadavre ? » demanda-t-il.